

LE CONDAMNÉ À MORT

de Jean Genet



© Pierre Planchenault

Conception, scénographie et voix : Jean-Luc Terrade

**Installation sonore et visuelle
Création janvier 2025**

Compagnie Les Marches de l'été / Direction artistique : Jean-Luc Terrade
17 rue Victor Billon - 33110 Le Bouscat
www.marchesdelete.com - 05.56.17.05.77 / 06.86.77.83.07

**CM
DE**

LE CONDAMNÉ À MORT

**Création : 31 Janvier et 1er février
Festival Trente Trente - Glob Théâtre (Bordeaux)**

**Dates à suivre : 13 et 14 juin
Atelier des Marches (Le Bouscat)**

Texte intégral : Jean Genet (paru aux Editions Gallimard 1942)

Conception, scénographie et voix : Jean-Luc Terrade

Sculpture : Yoann Penard

Création et installation sonore : Karina Ketz

Création vidéo : Erwin Chamard

Création lumière : José Victorien

Assistante dramaturgique : Marianne Perdu

Collaboration / Assistanat : Nicolas Meusnier

Avec la participation de Sohrâb Chitan

Production : Les Marches de l'été

Aide à la résidence : DRAC Nouvelle-Aquitaine ; iddac, agence culturelle du Département de la Gironde

En coréalisation avec l'OARA dans le cadre du festival Trente Trente

> L'installation peut être suivie du court-métrage 'Un chant d'amour' de Jean Genet

> Une version légère et audio peut-être proposée en extérieur ou lieux non-dédiés (diffusion sonore via casques/toutes les 45 min)

Durée :

Le condamné à mort : 40 min

Jauge : 75 personnes



© Pierre Planchenault

« Il faut rêver longtemps pour agir avec grandeur,
et le rêve se cultive dans les ténèbres. » Jean Genet

Pour cette nouvelle création, Jean-Luc Terrade imagine une installation sonore et visuelle adaptée du poème *Le condamné à mort*. Ce recueil de Jean Genet écrit en 1942 lors d'un séjour en prison, est dédié à son amant et détenu exécuté trois ans plus tôt. Il aborde, entre poésie et provocation à l'ordre établi, les thèmes de l'amour entre prisonniers et de la marginalité...

LE TEXTE

LE CONDAMNÉ À MORT

Écrit à la prison de Fresnes en 1942, Le condamné à mort est l'une des premières œuvres de Genet. Dédié à l'assassin Maurice Pilorge « assassin de vingt ans » exécuté 1939, ce poème lyrique, sublimement trivial, aussi subversif que fascinant donne à entendre la parole d'un condamné et celle de son fiévreux adorateur.

Se délectant d'inscrire les images les plus érotiques dans la forme très traditionnelle de l'alexandrin, à travers ce texte, Jean Genet tisse une ode à l'amour entre hommes, mais aussi et surtout entre voyous, entre prisonniers, entre marginaux.

*« Arrache d'on ne sait d'où les gestes les plus fous.
Dérobe des enfants, invente des tortures,
Mutile la beauté, travaille les figures,
Et donne la Guyane aux gars, pour rendez-vous. »*

Ces obsessions lyriques et cette liberté textuelle font s'enchâsser les désirs les plus subversifs : la fascination du corps adolescent, du meurtre rituel et du blasphème sacré. Thèmes qu'il étendra, comme un échos à sa littérature, dans son court-métrage Le chant d'amour en 1950.

*« Attention ! Roi tragique à la bouche entr'ouverte
J'accède à tes jardins de sable, désolés,
Où tu bandes, figé, seul, et deux doigts levés,
D'un voile de lin bleu ta tête recouverte. »*

Une amoralité sublimée qui, pourtant dénuée de toute incitation aux « crimes », se trouve aujourd'hui marginalisée, bannie, disparaissant progressivement de cet endroit de liberté que devrait être la création artistique.

NOTE D'INTENTION

*« J'ai tué pour les yeux bleus d'un bel indifférent
Qui jamais ne comprit mon amour contenue,
Dans sa gondole noire une amante inconnue,
Belle comme un navire et morte en m'adorant. »*

« Ce qui m'apparaît important, c'est de redonner toute sa puissance au texte, à ses multiples résonnances et à son mystère qui à l'heure actuelle a tendance à se dissiper. Je m'attache aux auteurs qui abordent des thèmes que je cherche à traiter sur les plateaux de théâtre depuis 50 ans : la solitude, la sexualité, la mort, la violence, la marginalité ou encore la question du genre que Jean Genet abordait déjà dans les années 1940.

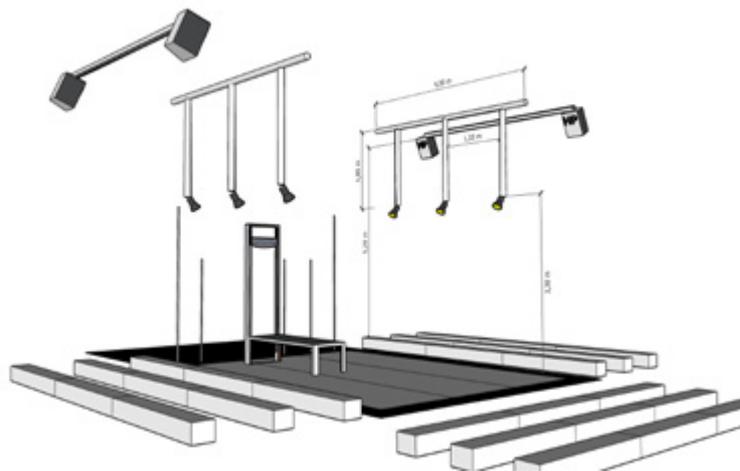
Depuis quelques temps, je suis passé du solo à l'installation où le corps du comédien n'est plus qu'une voix. Je développe des installations sonores adaptées des textes de Jean-Luc Lagarce. Dans *Le Bain*, le spectateur est invité à plonger dans un texte intime autour d'une baignoire, élément central de la scénographie ; ou encore *Du luxe et de l'impuissance*, un audiothéâtre créé en 2003 avec Karina Ketz et Yvan Blanloeil qui deviendra une installation en 2023 dans le cadre du festival Trente Trente. Quatre spectateurs sont invités à monter dans une voiture des années 90 comme dans un drive-in cinéma. » Jean-Luc Terrade

*« Rêvons ensemble, Amour, à quelque dur amant
Grand comme l'Univers mais le corps taché d'ombres
Qui nous bouclera nus dans ces auberges sombres,
Entre ses cuisses d'or, sur son ventre fumant. »*

L'INSTALLATION

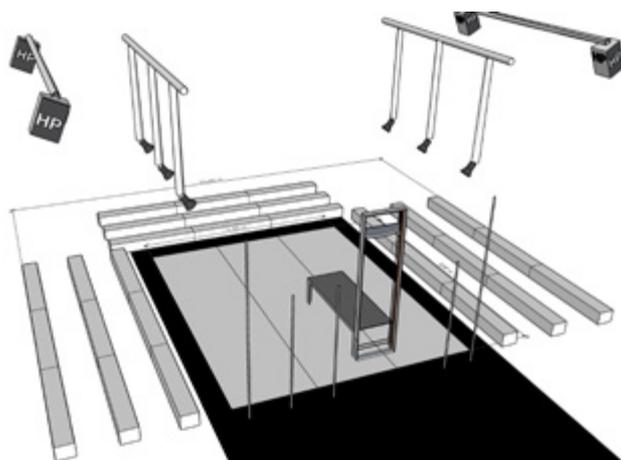
LA SCÉNOGRAPHIE

Le condamné à mort, sera une installation sonore et visuelle tri frontale qui s'inscrit dans la continuité du travail engagé ces dernières années mettant le texte au centre du dispositif. Ici pour accueillir les mots de Genet, j'ai pensé une scénographie nourrie directement par l'imaginaire propre à sa littérature – notamment le lit : « apparaîtra sur terre, un chevalier de fer... ».



Un lit de fer surmonté en sa tête d'une guillotine. Je pense aussi à des fleurs, de la terre, une juxtaposition de matières, d'odeurs qui se jouxtant au texte déploieront des ouvertures, des possibles. Le texte, lui – les mots de Genet – seront là, tels quels, sans retouche aucune – une lecture enregistrée puis spatialisée sans autre artifice sonore que celle de la restitution dénuée de toute théâtralité.

Dans les temps de silence, les visages des deux protagonistes du film du Chant d'Amour apparaîtront et disparaîtront tels des fantômes muets, sur deux écrans faisant face aux spectateurs.





© Giulio Boato

*« Appelez le soleil, qu'il vienne et me console.
Étranglez tous ces coqs ! Endormez le bourreau !
Le jour sourit mauvais derrière mon carreau.
La prison pour mourir est une fade école. »*

UN CHANT D'AMOUR

LE COURT-MÉTRAGE

Durée : 25 minutes

Enfermés dans leurs cellules, deux prisonniers arrivent à communiquer grâce à un trou percé dans le mur qui les sépare... À sa sortie en 1950, *Un chant d'amour* de Jean Genet, une adaptation cinématographique de son poème *Le condamné à mort*, fut censuré et dû attendre vingt-cinq ans avant d'être distribué.

Érotique, brut et sensuel, ce poème visuel aborde le thème du désir et du fantasme homosexuel liés à l'enfermement, à une époque où l'homosexualité était encore considérée comme une maladie mentale.

« Un Chant d'Amour a su atteindre à la sensibilité vraie, à la violence contenue. Les affres, les désirs d'un prisonnier homosexuel, ses relations avec son geôlier y prennent figure humaine, atteignent à une poésie franche, sincère, dépourvue de toute obscénité. La vision du prisonnier qui se masturbe est plus déchirante dans son indicible cruauté que basement pornographique. Là où « Flaming Creatures » de Jack SMITH veut choquer, Un Chant d'Amour se contente d'émouvoir. »
Jean Mitry, « Le Cinéma Expérimental », 1974



© Un chant d'amour, Jean Genet

A black and white close-up portrait of Jean Genet, looking slightly to the left with a serious expression. The background is dark and out of focus.

JEAN GENET

*« Nous n'avions pas fini de nous parler d'amour.
Nous n'avions pas fini de fumer nos gitanes.
On peut se demander pourquoi les Cours condamnent
Un assassin si beau qu'il fait pâlir le jour. »*

Jean Genet est un écrivain, poète, et auteur dramatique français. Considéré comme un des auteurs marquants du XXe siècle, il dépeint d'une écriture poétique et recherchée, traitant la perversion, l'érotisme et l'homosexualité.

Jean Genet a eu une vie tumultueuse. Enfant adoptif, il est envoyé en maison de redressement. À l'âge de 18 ans, en 1928, il s'engage dans la Légion. Il déserte l'armée en 1938 pour rentrer à Paris où il vit une vie d'errance et de menus larcins entrecoupée de réguliers séjours en prison. Autodidacte, il commence alors à écrire ses premières poésies («Condamné à mort» est publié en 1942) et ébauches romanesques.

Ses premiers romans paraissent. Censurés, jugés pornographiques ou choquants, ils se distribuent sous le manteau. «Le Journal du voleur» décrit ses errances adolescentes hors de France. «Le Miracle de la rose» met en parallèle ses années de prison et sa fascination pour un assassin avec ses années à la colonie de Mettray. «Notre-Dame-des-Fleurs» évoque l'enfance et les créatures ambiguës de la nuit homosexuelle parisienne du Paris d'avant-guerre - il s'agit probablement du premier roman mettant en scène les aventures d'un travesti.

Encensé par Cocteau et Sartre, Genet fréquente les milieux artistiques parisiens et devient dramaturge. Sa pièce la plus célèbre «Les Bonnes» est jouée en 1947. Viendront ensuite «Le Balcon» (1956) et «Les Nègres» (1958). Il commence un journal, «Le Captif amoureux», qui est publié en 1986 quelques mois après sa mort.

Marginal, homosexuel, ses personnages sont des parias. Ses pièces avec leur langage cru, leur mise en scène de la perversité et leurs sujets provocants, sont comme des actes de délinquance envers l'ordre social.

Il expérimente ainsi une dramaturgie liée à la fascination pour le Mal, assez proche du «théâtre de la cruauté», développé par Antonin Artaud.

L'ÉQUIPE

JEAN-LUC TERRADE

Conception, scénographie et voix

Son parcours se confond étroitement avec celui de la compagnie Les Marches de l'Été, créée en 1979. À Paris, puis en Aquitaine, à Bordeaux et au Bouscat où il s'installe en 2000, Jean-Luc Terrade met en scène et crée des œuvres où le langage des corps des acteurs est en première ligne. Il travaille sur des textes de Lagarce, Beckett, Sade, Duras, Müller, Büchner, Guyotat, mais aussi Feydeau, Marivaux et Molière ; et poursuit son travail de création sur le langage des corps : *Quelques Petits Riens* et *Au bord de mes/nos ténèbres* en 2006, *Le Modèle* de Molinier en 2005. En 2015, il clôt le triptyque commencé avec *les Petits Riens* et *les Ténèbres* par *Les Petites Boîtes* pour sept comédiens. En 2016, il signe deux créations : *Ce que j'appelle oubli*, de Laurent Mauvignier, et *Je suis une erreur*, de Jan Fabre. Puis en 2019, *Melancholia II* de Jon Fosse et *Du luxe et de l'impuissance* de Jean-Luc Lagarce en 2023.

Depuis 2004, il organise et dirige l'événement Trente Trente et défend une programmation des formes courtes hybrides et pluridisciplinaires.

Avec cette installation *Le condamné à mort*, Jean-Luc Terrade replonge dans l'univers de Jean Genet après avoir mis en scène *Le funambule* du même auteur.

KARINA KETZ

Création et installation

Réalisatrice son, comédienne et metteuse en scène, elle écrit et réalise des œuvres sonores pour le théâtre, la danse et pose des installations sonores en divers lieux (friches, expos, concerts, théâtres...). En 2000, elle rejoint la compagnie Intérieur Nuit et y réalise des audiospectacles autour de Duras, Proust, Artaud, Bernhard et contribue au développement de cette nouvelle forme de représentation.

En 2007, elle crée l'Igloo, version légère et mobile de l'audiothéâtre pour 4 à 6 personnes et commence à élaborer un répertoire d'œuvres courtes plutôt destinées aux bibliothèques, musées, écoles, festivals. Depuis 2008, la compagnie développe particulièrement son travail de création et de diffusions des œuvres sonores dans l'Audiothéâtre et l'Igloo, installations qui tournent à travers la France. Elle prépare actuellement un nouvel audiospectacle à partir de la pièce *Les prétendants* de Jean-Luc Lagarce.

www.interieurnuit.fr

« *Divague ma Folie, enfante pour ma joie
Un consolant enfer peuplé de beaux soldats,
Nus jusqu'à la ceinture, et des frocs résédas
Tire d'étranges fleurs dont l'odeur me foudroie.* »

ERWIN CHAMARD

Création vidéo

Cameraman et monteur, il travaille d'abord pour la télévision en reportages (France2/France3), documentaires (LCP), et émissions hebdomadaires (France5) ou mensuelles (LCP) avant de rencontrer des équipes artistiques du spectacle vivant où il se trouve plus à sa place.

Installé à Bordeaux depuis 2006, il travaille pour des sociétés de production et des associations (Mata Malam, Atelier de Mécanique Générale Contemporaine, J'adore ce que vous faites, Les Lubies, Scaphandre, Révolution, Cie 3630), avec lesquelles il mène des projets variés de création vidéo, ateliers de sensibilisation, d'écriture participative, ou encore des documentaires.

Il travaille régulièrement avec Arnaud Poujol / Monsieur Kaplan, et dernièrement sur la création *Rome, Venise et Calcutta désert(s)* à partir des romans de Marguerite Duras.

YOANN PENARD

Conception et construction

Artiste sculpteur, il expose depuis 2000 (Bordeaux, Toulouse, Rouen, Marciac, La Rochelle...) participe à des salons (Paris, Cherbourg, Angoulême...) et répond à des commandes, notamment de la ville de Libourne où il réside et travaille.

«Son univers évoque l'héroïc fantasy, les apocalypses médiévales, les voyages dans un espace-temps dont les constantes restent l'oppression.» Sud-Ouest Juillet 2010. *Le condamné à mort* est sa troisième collaboration avec la compagnie Les Marches de l'Été. Il a dernièrement travaillé sur *L'envol perdu*, une adaptation jeune public de *La Mouette* d'Anton Tchekhov mis en scène par Benjamin Ducroq et Jean-Luc Terrade.

www.yoann-penard.com

MARIANNE PERDU

Assistante dramaturgique

Sa formation de comédienne débute à Paris avec Ada Lonati en 1983, se poursuivra notamment avec Pascale Bonnet (1990-1998), Daniel Strugeon (2000-2005), Jean-Luc Terrade (stage AFDAS 2007, «Ateliers du lundi» 2009), Romain Jarry (Cie des Limbes, 2013-2015), après la Rue-Blanche (ENSATT, classes d'A. Knapp, de P. Tabard, G. Rosset, J. Kraemer, 1990-1993), où elle découvre le chant lyrique (contralto), discipline qu'elle continue à exercer depuis.

Elle a fait partie durant dix ans du Choeur de Femmes de Paris, ensemble de chambre dirigé par Didier Seutin (Renaissance à contemporain, Paris), et chante depuis 2008 au sein de l'ensemble vocal Eurydice (Damien Sardet - contemporain, Bordeaux).

Au théâtre, elle a joué dernièrement *Melancholia II*, Jon Fosse (mise en voix et mise en scène Jean-Luc Terrade) ; *Le sang des vivants* (Dies Irae, Matthieu Boisset).

NICOLAS MEUSNIER

Collaboration / Assistanat

Performeur, auteur, plasticien, acteur, chanteur, danseur, Nicolas Meusnier est un artiste protéiforme nourri par des influences qui vont de l'opéra à la télé-réalité. Cette plasticité modulable et variée, lui permet une aisance naturelle dans la composition. Ses créations ont pour base des éléments intimes, identitaires et biographiques qui, passant par le filtre de la réécriture et de la fiction, donnent lieu à des formes diverses allant de la performance théâtrale à la production littéraire, filmique et plastique.

Après des études littéraires, plastiques et théâtrales, un bref cursus en art du spectacle, il intègre l'École des Beaux-arts de Bordeaux. Il se forme au chant et à la danse. Il travaille sur différents projets scéniques, et collabore ainsi régulièrement avec des artistes tels que Nadia Lauro (I Hear Voices), Marta Jonville (Feedback), Joao Galante et Ana Borralho (World of Interior), la compagnie La Chèvre Noire (Sanatorium, Miracle, et III Kept).

En 2019, lauréat d'une bourse à l'écriture dramatique de l'OARA, il monte une première étape de Sitcom dans le cadre du Printemps des Marches à l'Atelier des Marches. Il travaille actuellement sur le projet Sitcom ainsi que sur deux nouveaux projets scéniques Heartbreaker(s) et Storytelling et une nouvelle production littéraire théâtrale : Samain (Feu Billy Crépuscule).

SOHRÂB CHITAN

Sohrâb Chitan est né à Paris en 1987 et commence la danse classique à 7 ans puis entre en 2000 au Conservatoire régional de Tours. En 2005 Sohrâb Chitan est admis à l'École de Danse Béjart de Maurice Béjart à Lausanne en Suisse. En 2007, il est danseur chez Alonzo King Lines Ballet à San Francisco.

En 2013, il signe sa première pièce Voyages I II III. En 2017, il collabore avec Benjamin Pech, ancien danseur de l'Opéra National de Paris pour sa reprise du Faune. Le rapport musique/danse est omniprésent dans son écriture, ainsi il collabore un percussionniste pour Dhikr (2017) et un violoncelliste sur Fin de journée et Performance (2022-2023).

En 2022, Sohrâb signe DETER qui sera joué en Nouvelle Aquitaine dans le cadre de l'Été Métropolitain et des Scènes d'Été, au musée de la mode de Paris, à La Villa Noailles.

Il développe en parallèle de son travail chorégraphique des collaborations avec des designers, photographes et stylistes Paris.

CALENDRIER

RÉSIDENCES DE CRÉATION À L'ATELIER DES MARCHES

Juin 2024

Septembre 2024

Janvier 2025

CRÉATION

Vendredi 31 janvier et samedi 1er février 2025 (4 représentations)

Festival Trente Trente

Glob Théâtre, Bordeaux

DATES À SUIVRE

Vendredi 13 et samedi 14 juin, Atelier des Marches, Le Bouscat



© Un chant d'amour, Jean Genet

*« Ce n'est pas ce matin que l'on me guillotine.
Je peux dormir tranquille. A l'étage au dessus
Mon mignon paresseux, ma perle, mon jésus,
S'éveille. Il va cogner de sa dure bottine
À mon crane tondu. »*



Compagnie Les Marches de l'Été / Atelier des Marches
17 rue Victor Billon - 33110 Le Bouscat

www.marchesdelete.com
05 56 17 05 77

Production Les Marches de l'Été
Jean-Luc Terrade - Direction artistique
cmde@marchesdelete.com

Framboise Thimonier - Administration
administration@marchesdelete.com
Méghane Dumas - Communication
contact@marchesdelete.com

fb, insta : [cie.lesmarchesdelete](https://www.instagram.com/cie.lesmarchesdelete)

